



FOIRE AUX QUESTIONS :

«*Quel est le rôle de la pudeur dans le développement de l'amour ?* »

2^{ème} partie de la réponse

❸ LA PUDEUR RETABLIT LA VERITE DE LA RELATION

La pudeur a pour but d'aider à l'intégration de l'amour, à ce que l'amour soit toujours plus mûr, à ce qu'il exprime toujours mieux le don mutuel, à ce qu'il soit toujours plus libre. Mais la pudeur s'inscrit dans un contexte différent de celui de l'état originel. La pudeur est nécessaire parce que le don de nous-mêmes peut être ambigu : nous courons toujours le risque de considérer l'autre comme un objet ou d'être considéré comme tel par autrui. La pudeur nous aide à ne pas tomber dans cet abus qui dégrade les personnes.

Quelles sont les conséquences du péché et dans quel contexte intervient la pudeur ?

L'Alliance avec Dieu a été rompue dans le cœur de l'homme, et la première conséquence de la rupture de cette alliance avec Dieu, c'est que l'homme regarde désormais la femme pour la désirer. La rupture de l'alliance entraîne donc la concupiscence, qui se manifeste par la honte. Celle-ci est le symptôme de la chute et le signe que quelque chose d'essentiel a été perdu. Elle se manifeste à travers la conscience de la nudité du corps, mais elle révèle quelque chose de plus profond dont parle Jean-Paul II : « *A travers la nudité se révèle l'homme privé de la participation au don, l'homme dépouillé de cet amour qui avait été la source du don originel, la source de la plénitude du bien destiné à la créature.* »

En resituant l'origine de la honte dans le cadre de la perte d'un bien destiné à l'homme, nous confirmons que la honte n'est pas la condition habituelle de l'homme : la honte est liée au regard de l'autre et se manifeste par la peur d'être vus, d'être connus tel que nous sommes parce que nous ne sommes pas purs. Nous avons peur que nos attitudes extérieures, que notre corps, expriment ce que nous sommes parce que nous avons honte de ce que nous sommes. Mais la perspective est radicalement changée lorsque nous affirmons, à la suite du Christ qu' « à l'origine il n'en était pas ainsi ». **L'homme n'est pas fait pour vivre dans la honte, il est appelé au don de soi dans l'amour et dans la transparence.** Je peux avoir peur de l'autre parce qu'il est également pécheur et que son regard n'est pas parfaitement pur ; je peux avoir peur de moi-même pour la même raison, mais je ne peux pas avoir peur de l'Autre si cet Autre est Dieu. Le dérèglement du cœur de l'homme ne vient pas de Dieu, puisque Dieu est Amour, Communion et Don. Dieu est au contraire le seul qui puisse me rétablir dans la transparence. Avec le péché originel, le lien de l'homme avec la création et avec ses semblables a perdu sa transparence. Le corps n'est plus le signe de la personne. Cette blessure peut même renverser totalement l'ordre : non seulement le corps n'exprime plus la personne, mais c'est la personne qui devient soumise au corps. Cette honte est premièrement une honte à caractère sexuel puisque l'homme, selon le récit de la genèse, va vouloir couvrir le signe de sa masculinité, mais elle est le signe d'une honte lié au corps en général. Le corps devient un lieu de résistance à l'esprit, et ce désordre menace la paisible possession de soi-même. Cette honte se manifeste pour l'homme devant la femme et pour la femme devant l'homme. Elle exprime non seulement le refus de la part de l'être humain de se reconnaître comme corps, mais aussi le refus pour l'homme de se reconnaître comme corps différent de celui de la femme et vice versa. Cette rupture menace donc le don de réciproque, la

complémentarité de l'homme et de la femme et donc l'unité dans la différence. La différence étant menacée, voire refusée, l'unité devient impossible.

Liée à la honte, la naissance de la pudeur dans le cœur humain va de pair avec le commencement de la concupiscence. La pudeur est un sentiment complexe parce que l'homme, de simple qu'il était, est devenu complexe à cause du péché. Pourtant, la pudeur est différente de la honte. La honte est négative : elle est directement liée à la concupiscence. La pudeur est plutôt une réaction à la concupiscence, elle naît en même temps que la concupiscence et en réaction à la concupiscence. La pudeur a une double signification : « *elle indique la menace à l'encontre de la valeur et, en même temps, elle préserve intérieurement cette valeur.* » *Bienheureux Jean-Paul II*

*Père Emmanuel Gobillard – Recteur de la cathédrale du Puy
Extraits de son livre « La pudeur » Ed. L'échelle de Jacob 2012*